

Une lettre par Walther von Krenner

Aikidojournal n°38FR - 2/2011



Walther au pied de la grande statue de Bouddha à Kamakura 1967.

En 1967, lorsque je m'entraînais au Hombu Dojo, le Japon était toujours en train de se relever, de reconstruire son industrie et tentait d'intégrer les marchés mondiaux. C'était seulement 22 ans après Hiroshima et à cette époque, la classe moyenne japonaise n'était pas sûre de la place qu'elle occupait au sein de la hiérarchie mondiale.

Les choses étaient très différentes du Japon actuel.

Morihei Ueshiba, O'senseï de l'aïkido, était un homme d'un autre temps, d'un autre siècle. Pendant la plus grande part de sa vie, il a cru en la vision japonaise de la suprématie du Japon sur le monde, en l'origine divine du peuple japonais ainsi qu'au statut céleste du Tenno, l'empereur japonais, comme on peut le lire dans beaucoup de ses poèmes Dokka.

Son sujet préféré de lecture et d'étude était le Kojiki, le livre de la mythologie japonaise, qu'il considérait comme une vérité absolue.

Il est important de comprendre ces faits historiques avant de tenter d'interpréter ses écrits, ses discours et ses pensées. Par ailleurs, Me Ueshiba était très ancré dans sa propre interpréta-

tion de l'Omoto et du Shinto.

Cela ne vise en aucun cas à amoindrir ou affadir le degré d'accomplissement auquel il est parvenu en tant que pratiquant et enseignant d'arts martiaux.

Je voudrais simplement faire comprendre que selon moi, Morihei Ueshiba était à la fin de sa vie avant tout un être ésotérique et en second lieu seulement un maître d'arts martiaux. Il pensait que ses capacités en aikido résultaient directement de sa pratique spirituelle.

Cela étant précisé, je peux maintenant livrer aux lecteurs l'une de ses conférences provenant de mes archives. Il s'agit seulement d'un document historique, destiné à être étudié et analysé.

Je pourrais dans un article ultérieur me référer à ces concepts afin de d'expliquer la façon dont ils ont influencé ma vie et mes 50 années de pratique.

J'ajouterai – en la mettant entre des parenthèses – mon interprétation des termes qui me semblent difficiles à comprendre et qui ne sont pas utilisés fréquemment en aikido. Ces explications reflètent ma propre compréhens-

sion et mon avis, et pas nécessairement ce que voulait dire O'senseï.

Voici ce que le maître disait :

« Toutes les choses deviennent claires avec le développement de l'esprit. Aussi longtemps que je vivrai, j'espère travailler à développer un véritable aikido pour le bénéfice de ce monde.

Il n'y a pas d'aïkido séparé de moi. Toute chose est basée sur l'essence du souffle divin. L'univers lui-même n'est que la matérialisation de cette essence.

C'est pour cette raison qu'au départ, j'ai décidé de me lancer dans l'étude du Ki, de la connaissance et de la vertu. C'est également pour cela que je continue de m'entraîner et d'étudier. L'aïkido est la pratique divine d'Odo.

Pour commencer, il est nécessaire de se tenir debout sur le « Ame-no-ukihashi » (Pont flottant du ciel). Ensuite, il faut comprendre que « A » signifie être totalement naturel, « Me » se déplacer, et donc « Ame » c'est progresser librement et s'écouler naturellement. C'est comme l'eau : la combinaison de l'eau et du feu met l'eau en mouvement. Ainsi, eau et vapeur sont mises à profit



“mu” calligraphie par Walther G. von Krenner

par le feu (je pense qu'il parle du ki). L'enseignement doit toujours suivre ces principes. J'ai atteint ce à quoi je suis arrivé grâce au souffle « Iki ».

De là provient le « Kokyu ». Lorsque l'on inspire, c'est aussi l'esprit qui s'écoule en nous.

(Adversaires). Le souffle peut librement être déplacé par le ki.

Compléter le cercle et le rendre parfait, connaître le centre du cercle est la première étape vers le « Ai », amour et harmonie.

Se tenir toujours debout au centre des centres, c'est être au cœur de l'esprit du processus de formation du monde. Pour éviter les conflits, il faut agir par avance afin de détourner le combat. Voilà la fonction du vrai budo. Au cœur de cela se trouve le chemin de l'amour, et c'est dans ce chemin que résident toute l'énergie et la vie de ce monde.

Il est très important aussi d'utiliser l'esprit et les yeux. Un conflit ne peut surgir si on poursuit un entraînement spirituel car cet entraînement est amour lui-même.

L'aïkido peut également être envisagé comme un moyen de conserver une bonne santé et une beauté physique, de surmonter les obstacles et de contribuer aux bonnes manières.

L'aïkido devrait toujours promouvoir les bonnes manières ; elles sont l'expression de l'amour et de la tolérance. Les mauvaises manières n'ont pas leur place dans l'entraînement spirituel.

L'aïkido est à la fois un vrai budo et un entraînement spirituel. Il est à la fois le ki et l'étude du ki.

Il y a aussi l'entraînement des 5 sons et des 5 sens.

Tout d'abord, vous devez accomplir le « Chinkon Kishin » (apaiser l'esprit/retourner à Dieu). Si vous vous tenez debout, vous devez vous unifier (rassembler les différentes parts de vous-même, ou vous centrer). Vous devez utiliser le souffle (air) comme un moyen d'unification spirituelle. Avec cet Iki (souffle) à l'intérieur du corps, passé, présent et futur ne font plus qu'un. C'est la voie du « Chinkon Kishin ». Grâce à cela, on comprend toutes les choses.

« Jku Musubi » (entraînement respiratoire) signifie expirer en disant « J » puis inspirer avec « Ku » pour ensuite expirer avec « Mu » et enfin inspirer avec « Su ».

C'est une erreur de faire « Torifune » (exercice du rameur) ou « Furitama » toujours de la même façon. Il est nécessaire d'en faire quelque chose de nouveau chaque jour. Takemusu (le budo créatif, qui se développe) est l'étude de la façon de rendre les choses toujours nouvelles. Tout doit être travaillé simultanément. Chacun doit poursuivre sa propre voie spirituelle et son propre entraînement et faire comme s'il était seul sur Terre. Ceci est réalisable en faisant appel au « Ki » universel qu'il y a en chacun de nous.

La forme qui gouverne le monde

(le principe de base de toute chose) peut être comprise et expliquée par le « Ken » en budo. Toute personne qui ouvre son cœur pur à son esprit est capable de le réaliser.

L'aïkido est un moyen de recevoir l'énergie infinie de l'univers.

Le monde « Haku » est constitué de formes. Mon aikido est sans forme. L'aïkido est le pouvoir de l'esprit, c'est ce qui doit être pratiqué. Vous devez toujours continuer votre entraînement « Shugyo » (ascétique) aussi longtemps de vous vivez ».

Je réalise qu'il n'y a aucune continuité ni aucun lien entre toutes ces pensées mais voilà comment Me Ueshiba parlait. Il avait 86 ans à ce moment.

Le développement de ses enseignements et de ses idées est limité par les idées elles-mêmes et par la passivité ou l'incompréhension des étudiants. Mais il ne devrait pas être limité par nous-mêmes et nos jugements.

C'est pourquoi le développement de ses enseignements est nécessaire même si seuls quelques-uns pourrons les recevoir. Ces quelques personnes devraient avoir la possibilité de le choisir par elles-mêmes comme d'autres ont le droit de s'exclure. C'est pour cette raison que j'enseigne.

Si le lecteur a une interrogation ou quelque idée que ce soit quant à mes futurs articles, merci de contacter l'éditeur et je répondrai à vos souhaits. ■

traduction par : Freddy Soete